

## Lettre du Bout du Monde – huitième année – 2



Temps de retraite au paradis d'Ouvéa

Près de deux mois se sont écoulés sans avoir éprouvé l'envie d'écrire pour donner des nouvelles de mon bout du monde. C'est que la vie y est si calme, si répétitive que je n'avais que peu de choses à relater. Pour l'heure je me suis absenté de Nouméa pendant trois jours, destination Ouvéa, l'île que je préfère et où je retourne toujours avec plaisir. En fait, l'arrivée fut plutôt décevante : un temps maussade et le site habituellement le plus enchanteur, la plage de Mouli, est un énorme chantier destiné à remplaer l'ancien pont d'où, habituellement, les enfants de l'île plongent. En ce lieu, impossible aujourd'hui de se baigner. Toutefois, le soleil s'est vite imposé . Un hébergement confortable, le calme et la disponibilité d'esprit m'ont rendu l'envie d'écrire....



La monotonie des mois écoulés n'a pas été synonyme d'ennui. Les activités se sont enchaînées au jour le jour : travail au Juvénat, sorties culturelles notamment le cinéma, escapades souvent en direction des montagnes proches. En dépit de la persistance de la nina, le temps a été moins

pluvieux, moins chaud et les chemins plus praticables. Souvent avec les collègues, des randonnées – classiques ou inédites – nous ont conduits dans le Grand sud, à la fois proche et sauvage ; les possibilités de découvertes y sont encore nombreuses. Toutefois, la raideur de certains versants m’obligent à la prudence et parfois au renoncement. Il m’arrive de laisser les plus jeunes jouer les chamois...



A Yaté, à la découverte du lac Chakéké

Au sein de l’équipe des répétiteurs, les tensions initiales ont nécessité certains ajustements ; le fonctionnement s’est normalisé et l’ambiance est plutôt sereine. Les collègues logés ont réalisé que Tuband, leur nouveau quartier, n’est pas forcément un « paradis ». Outre un isolement relatif, ils ont découvert que les nuisances sont les mêmes qu’à Magenta et il se prennent parfois à regretter les « tours » et la convivialité qu’ils y trouvaient.

Quant au Juvénat, l’effacement de la pandémie a permis de retrouver la normalité des rythmes scolaires. Les élèves reviennent vers nous et nos soirées sont souvent bien occupées. Sauf imprévu, pour notre travail, l’année devrait être normale...

L'ambiance est également atone à l'échelle du pays. A Nouméa et vraisemblablement aussi en brousse, la population vaque à ses occupations et l'actualité dont les médias rendent compte est surtout le reflet de la vie ordinaire. Quid alors de la situation politique, financière, sociale ? Ces domaines recèlent beaucoup d'incertitudes.

La vie politique occupe assez peu le devant de la scène. Certes, depuis plus de deux mois nous sommes en période électorale qui se poursuivra, comme en métropole, jusqu'à la mi-juin ; mais dans les esprits cela ne constitue pas une priorité. La présidentielle a peu mobilisé : à chacun de tours, deux tiers des électeurs se sont abstenus. Ce sont les loyalistes qui ont voté, les responsables indépendantistes ayant recommandé peu ou prou l'abstention. A l'inverse de 2017, c'est le président sortant qui, dès le premier tour, a devancé Marine Le Pen . Au second, Emmanuel Macron a été choisi à 61 %, un score supérieur au résultat national. Ce succès peut être interprété comme le fruit de la politique menée sur le dossier calédonien, particulièrement en 2021 (publication du document sur les conséquences du oui et du non et tenue du référendum en décembre). Aujourd'hui nous vivons à l'heure des législatives et la mobilisation des politiques s'est accentuée : dix-sept candidats sont en lice pour deux sièges à pourvoir. Dans chaque circonscription, plusieurs loyalistes sont sur les rangs, mais les indépendantistes se sont aussi réveillés (ils sont « sortis du deuil » covid disent-ils) avec une quasi-unité entre ces partis. La campagne est ainsi lancée...

Comme en métropole, et peut-être plus qu'en métropole, deux problèmes sont vraiment préoccupants ici : le pouvoir d'achat et l'état des finances du territoire, des réalités qui ne sont pas nouvelles mais qui s'aggravent . Comme je l'avais constaté dès mon retour, les prix ont grimpé, particulièrement ceux des denrées alimentaires importées et produites localement (tels les fruits et légumes). Aujourd'hui, le contexte international aidant, la vie chère touche aussi la viande, l'électricité...et bien entendu les carburants, un domaine très sensible dans un pays où la voiture est reine. Les manifestations se multiplient et, à Nouméa comme à Paris, les gouvernants cherchent des parades. Leurs marges financières sont étroites car depuis des années le pays vit à crédit et son taux d'endettement est particulièrement élevé. Pour augmenter les recettes le gouvernement prépare une réforme fiscale mais, pour faire face aux échéances présentes il a besoin d'un nouveau prêt de l'État (20 milliards de francs Pacifique soit 180 millions d'euros). La procédure vient d'être suspendue du fait des incertitudes qui pèsent sur l'évolution des taux d'intérêt. Sans cet argent la Nouvelle Calédonie risque à court terme de se trouver en fâcheuse posture...



L'avenir proche est donc incertain et peut-être se compliquera-t-il encore dans quelques semaines lorsque seront levées les dernières incertitudes électorales. Officiellement, les Accords de Nouméa arrivent à expiration au mois d'août et les négociations pour réexaminer le statut de la Nouvelle Calédonie deviendront impératives. Pour l'heure, loyalistes et indépendantistes n'ont engagé aucun dialogue. Les uns et les autres, mais de façon différente, attendent que l'État prenne l'initiative. Le gouvernement français et particulièrement la nouvelle ministre des Outre-mers auront donc à gérer un dossier pour le moins délicat et qui, sans doute, prendra du temps...

Pour terminer sur des perspectives plus personnelles et plus réjouissantes j'évoquerai mes projets de paisible retraité. Début juin arrive une nouvelle période de vacances. Une occasion d'aller d'île en îles : après mon séjour à Ouvéa, un saut plus conséquent en compagnie d'Yves, collègue de maths ; destination la Polynésie pour deux semaines de découvertes...



Découvrir d'autres guirlandes fleuries et odorantes au pays des vahinés